

L'ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE

Graziella Contratto, nouveau directeur musical

D'origine suisse, Graziella Contratto est la première femme à occuper un poste de directeur musical au sein d'un orchestre permanent en France. Elle succédera à Mark Foster dès la rentrée prochaine, en septembre 2003. Elle nous présente son parcours musical et, d'ores et déjà, ses projets pour l'orchestre.

Êtes-vous issue d'une famille de musiciens ?

Absolument pas. Mon père était ingénieur et ma mère professeur d'italien. Ma vocation musicale est probablement née au contact d'un piano que mon père avait offert en cadeau de noces à ma mère ! Je crois que c'est à l'âge de 5 ans que j'ai eu envie d'apprendre la musique et j'ai su déchiffrer une partition avant d'apprendre à lire.

À quel moment avez-vous travaillé la direction d'orchestre ?

Cette vocation m'est venue tardivement. J'avais accompli un parcours universitaire au Conservatoire de Bâle, en parallèle à mes études de pianiste. J'avais également pratiqué beaucoup la musique de chambre et j'ai été élue professeur de théorie musicale au Conservatoire de Lucerne à l'âge de 25 ans. C'est à ce moment-là que je me suis intéressée à la direction d'orchestre afin d'élargir mon horizon musical dans un domaine plus physique, sans instrument pour "me cacher" ! En 1991, j'ai rejoint la classe de direction d'orchestre à Bâle; elle comprenait cinq filles sur onze étudiants.

Comment appréhendez-vous ce métier ?

Je ne crois pas que l'on "naïsse" chef d'orchestre ! C'est une approche tellement personnelle, psychologique et même philosophique, de la musique... Le fait d'avoir une grande taille m'a obligé à travailler énormément ma gestuelle, la clarification de ma direction. La fonction première d'un chef d'orchestre est de comprimer l'énergie des musiciens afin de la restituer au public. En observant un bon musicien ou bien un acteur, j'ai toujours l'impression que les émotions partent du cœur, passent ensuite par la tête et trouvent leur expression dans le geste. Les notions de "pouvoir", de "femme chef d'orchestre" ne m'intéressent pas. Cela m'ennuie comme toutes les choses qui nous

distraient de l'idée fondamentale. La musique devrait être notre seul moteur et non l'ambition, qu'elle soit féministe ou politique. Je veux surmonter le discours du pouvoir et me concentrer sur la synergie entre la composition, son contexte historique, et les musiciens. Cela m'enthousiasme de découvrir des liens entre littérature, art, film et architecture en explorant le terrain d'une composition comme si c'était une île au trésor ! Le chef d'orchestre et ex-altiste du Philharmonique de Vienne, Manfred Honeck, a été l'un de mes professeurs et m'a enseigné la courtoisie et l'amabilité devant l'orchestre, ce qui n'est pas incompatible avec le pouvoir de conviction et le charisme du chef d'orchestre. C'est une idée qui gagne de nombreux chefs de ma génération.

Votre parcours de chef d'orchestre est très marqué par la musique contemporaine...

Je ne suis pas compositrice et j'ai toujours été passionnée par le processus de la création musicale. Pour un interprète, rencontrer le compositeur est un privilège fantastique et une occasion unique d'approcher cette dimension artistique. J'ai fait partie d'une société de musique contemporaine à Lucerne et c'est ainsi que j'ai été amenée à diriger de plus en plus d'œuvres d'auteurs qui sont devenus pour la plupart des amis. Une telle expérience a enrichi considérablement mon parcours artistique d'autant que la musique d'aujourd'hui a tissé des liens avec la littérature, le théâtre, la danse...

Le grand répertoire "traditionnel", classique et romantique s'est ajouté progressivement à mon parcours musical. J'ai dirigé depuis de nombreux orchestres en tant que chef titulaire de l'Orchestre de l'Académie de Fribourg, mais également comme chef invité à Bamberg, à la Tonhalle de Zurich, à l'Orchestre national de Lyon...



Orchestre des Pays de Savoie

- **Création :**
- **Statut :** Association - orchestre permanent à
- **Futelle :** Etat / Assemblée des Pays de Savoie (ass. des départements de Savoie et de Haute-Savoie), région
- **Directeur musical :** Graziella Contratto à partir de
- **Directeur administratif :** Odile
- **Chargée de communication et des relations internationales :** Elise Charnay
- **Budget (2002):** 1,55 M€ dont 65 % de subventions
0,19 M€ région Rhône-
- **Recettes propres et mécénat (35%)**

0,016 M€ Caisse des dépôts et consignations/
- **Musiciens :** 23 (temps partiel) Personnel
- **administratif :** 5 Nombre de concerts : 62 en
- **2001/2002 (+ 21 ateliers musicaux) Discographie :** 5
-
- **Adresse :** 6, rue Métropole - 73000 Chambéry Tél. : 04 79 33 42 71 - Fax : 04 79 33 43 00
www.savoie-culture.com/ops
e.[mail: orchestrepays Savoie@wanadoo.fr](mailto:orchestrepays Savoie@wanadoo.fr)

Vous avez travaillé auprès de Claudio Abbado à Berlin...

Une rencontre essentielle, parce qu'elle a développé considérablement ma mémoire sonore. Ecouter quotidiennement le travail du Philharmonique de Berlin est une expérience qui vous marque profondément; vous avez l'impression qu'en concert, l'orchestre joue comme si ce devait être la dernière fois! Cette volonté à mon avis très "prussienne" a placé l'orchestre au sommet. A Berlin, j'ai participé notamment aux travaux de la commission entre l'orchestre et le chef [le Philharmonique de Berlin est une structure autogérée, Ndlr.], concernant tous les programmes symphoniques et lyriques. Il s'agissait par exemple de préparer le matériel d'orchestre d'une production de *Tristan et Isolde*, de reprendre notamment tous les indices dynamiques récemment retrouvés dans des "conducteurs" utilisés par des chefs comme Hans von Bülow et d'autres et de diriger certaines des répétitions. J'ai assisté également Claudio Abbado au cours de plusieurs festivals de Pâques à Salzbourg où j'ai rencontré de grands metteurs en scène comme Maris Michael Grüber : ce dernier a complètement changé ma sensation des développements du temps dans la musique.

Vous avez été nommée par la suite chef résident à l'Orchestre national de Lyon...

David Robertson a créé un poste sur le modèle de ceux qui existent déjà aux Etats-Unis. Non seulement j'ai eu la chance, en tant que chef résident, de diriger l'Orchestre national de Lyon,

mais l'une de mes principales missions a aussi consisté à créer des orchestres de jeunes en région Rhône-Alpes et à les animer en collaboration avec les musiciens de l'Orchestre national de Lyon. Cette académie de l'Auditorium de Lyon permet de développer les formations orchestrales de jeunes et de faire travailler des amateurs de bons niveaux avec de futurs musiciens professionnels. L'organisation de cette académie a été complexe à gérer au début, puisqu'il s'agissait d'un projet novateur en France, mais elle fut passionnante. J'ai vécu des moments très émouvants avec ces jeunes musiciens en jouant avec eux toutes sortes de symphonies, de Brahms à Tchaïkovski.

Comment avez-vous eu votre poste à l'Orchestre des Pays de Savoie et quel orchestre avez-vous trouvé ?

J'ai tout simplement répondu à une annonce professionnelle! La procédure de recrutement habituelle m'a permis de connaître l'orchestre et les musiciens à la fois sur le plan musical et humain. J'ai été séduite par la sonorité homogène des pupitres, mais également par la qualité humaine des rapports au sein de l'orchestre pendant les répétitions et les concerts.

Quels sont vos projets artistiques avec l'orchestre ?

De nombreuses idées sont à développer dans les saisons à venir, comme les avant-concerts, l'invitation de compositeurs, des concerts nocturnes... Je dois rendre hommage à Mark Foster qui a composé une programmation très équilibrée pendant les saisons passées. Je veux poursuivre cette qualité artistique tout en proposant, pour ma première saison, des oeuvres à découvrir et des artistes français et étrangers connus ou moins connus. Je peux déjà vous annoncer la venue, pour la saison 2003-2004, du violoniste Kolja Blacher, des chefs Patrick Cohen-Akenine, Christopher Warren-Green, Sian Edwards, ainsi que des solistes Patricia Petibon, Vincent Le Texier, Vanessa Wagner, Emmanuelle Bertrand... Je peux également vous dévoiler que la saison s'ouvrira avec la version pour orchestre de chambre du *Chant de la Terre* de Mahler. Cette œuvre ayant été composée d'après des poèmes chinois, Liu Fang improvisera au luth chinois, la *pipa*, entre les mouvements de l'oeuvre, sur des thèmes de Mahler ou sur des airs traditionnels.

Qu'en est-il de la diffusion en région ?

L'une des vocations de l'OPS est d'aller vers les publics les plus enclavés. Cela implique de répondre en termes artistiques à des salles qui vont des scènes nationales à la chapelle de montagne en passant par les salles polyvalentes ! L'une de nos missions est la sensibilisation des jeunes à la musique grâce à des concerts gratuits donnés dans les collèges et les universités en partenariat avec la Caisse des dépôts et consignation, l'université de Savoie, le rectorat de Grenoble.

Vous n'êtes pas représentée par un agent. C'est plutôt rare de nos jours...

En effet. Pour l'instant, je n'en ai pas éprouvé le besoin. Cela changera peut-être. Je m'interroge toutefois sur certains artistes dont je vois passer les biographies et surtout dont l'image est entièrement créée par la communication. Cela peut être dangereux, non ?

Propos recueillis par Stéphane Friédérich